

FACÉTIES

RÉVOLUTIONNAIRES.



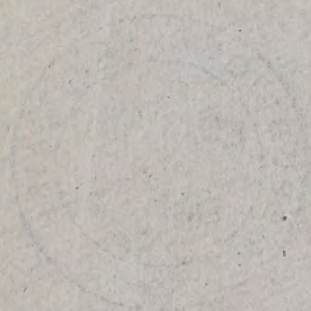
LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

OU



FACTS

REVOLUTIONARIES



LIBRARY

UNIVERSITY

ARRESTATION

D E

TROIS CENTS FEMMES PUBLIQUES

D U

PALAIS EGALITÉ

E T

AUTRES QUARTIERS DE PARIS.

Leurs noms , professions , sobriquets et demeures.

Leur translation à Pélagie à la Force et aux Madeionettes. — Leur prochain embarquement pour l'Egypte. — Lettre et discours curieux prononcé par une de ces femmes impudiques pour préparer ses compagnes à se résigner au sort qui les attend.

Complainte tirée d'après leur conversation dans les différentes prisons où elle sont renfermées.

DEPUIS quelques jours le culte des pêtresses de Vénus est troublé dans la Maison-Egalité, par les surveillans des mœurs; jamais temple du plaisir ne fut cependant aussi fréquenté que depuis que ces nymphes enchanteresses y présentoient le tarif de leurs faveurs au plus offrant et dernier enchérisseur, depuis l'élégant *Spenser* de mousseline, à bras retroussé, jusqu'au simple casaquin de serge et la jupe de laine relevée en ronde bosse, tout s'y trouvoit; tous les

goûts ; tous les choix y étoient réunis , on voyoit sous un des portiques de ce lieu tant célébré , la jolie portreuse de brodequins , tandis que sous un autre la com-plaisante en sabots , tandoit au même but. C'est ainsi que parlera , sans doute , l'homme qui fait le sacrifice de la raison à ses penchans vicieux.

Un coup-d'œil sévère de la sagesse à détruit ces charmes illusoires , et au grand mécontentement des *intéressés* , cet asyle de la voluptré fut cerné , les sanctuaires visités , les prêtresses enlevées et leurs appas mis sous les verroux pour éviter des suites dangereuses.

O murs des Madelonnettes , de Ste-Pélagie et de la Force ! que votre enceinte est maintenant embellie ! vous possédez maintenant l'assemblage des graces , sous les mille et un nouveau costumes parisiens , et paré des cinq-cents goûts différens de perruques modernes. Lorsque les galeries de la Maison-Egalité , n'offrent plus maintenant qu'une volière d'où les amours s'envolent , pour éviter une clôture plus désagréable ; mais plus utile et bien plus judicieuse pour des amours de ce genre-là.

En lisant *Le Messager des relations extérieures* , du 14 Frimaire , présent mois , qui ne seroit tenté de regarder sa réflexion sur cet événement comme une de ses plaisanteries destinées à occuper les oisifs.

« Ces filles sont , dit-on , destinées pour l'Egypte , on assure , ajoute-t-il encore , qu'on accorde une prime de 18,000 francs aux officiers de santé qui iront les y accompagner ».

Si cette citation se réalise un jour, il faut convenir de bonne foi, qu'on n'aura jamais plus à propos placé le remède à côté du mal.

Cependant cette facétie a percée, ceux qui regrettent la vue de ces objets chéris, on pris la balle au bond, désespéré du fatal, *on dit*, du *Messenger*; ils se sont évertués pour faire parvenir à leurs tendres amies, ce journal qui envoie si légèrement en Egypte nos dulcinés de Paris.

Mais quel prodige, et pourra-t-on le croire? En Egypte!..... en Egypte, ah! c'est incroyable, ah! ne nous plaignons plus de notre sort, disent les plus raisonnables, nous irons en Egypte, pouvoit-il nous arriver quelque chose d'aussi flatteur, nous épouserons des *Cophites*, des *Pachas*, des *Visirs*, que nous mènerons à la française. On nous jettera le mouchoir, nous aurons de l'or et des bijoux, au lieu que dans ce Paris, pour un hélas, qui nous adore, et qui nous en donne des preuves sonnantes, il en est vingt dont les hommages ne sont pas toujours de notre goût.

Toutes; cependant, n'étoient pas du même avis; mais la majorité donna sa voix pour l'Egypte, et cet empressement fut excité par un discours oratoire prononcé par une des plus expertes de ces recluses.

» Il est bien temps, mes sœurs de faire une fin; de ne plus être en butte aux caprices de la fortune, et de ne plus nous exposer à ses revers. On parle d'un voyage de long cours, eh! comptez-vous pour rien, la quantité de pays que nous avons journellement à parcourir

depuis dix heures du matin jusqu'à onze heures du soir ? quel espoir , pour tant de peines ? souvent des pèlerinages tristes et fâcheux en sont les résultats , et au retour , nous pouvons dire de nous-mêmes :

» De nous , sexe trompeur la fortune se joue ,

» Aujourd'hui sous la gaze et demain dans la boue » .

Notre commerce est à quia , un ministre intègre ordonne notre clôture ; malgré nous , il pourvoit à nos besoins , à notre sûreté et en même-temps à notre santé et à celle de tant d'individus qui disent de nous que notre connoissance est bien funeste. Voici comme il s'exprime à notre égard , en écrivant à une administration de police.

» La morale publique applaudit citoyens à l'exécution des mesures que je vous ai prescrites relativement aux filles de mauvaise vie , je vous charge d'en poursuivre le succès.

» Je ne puis autoriser la mise en liberté d'aucune de ces femmes. Les services que quelques-unes d'entre elles pourroient rendre , ne peuvent balancer le mal qu'on en doit craindre ; et il seroit honteux pour la magistrature que de pareils agens lui fussent nécessaires » .

A ce discours persuasif deux listes se formèrent , et voici celles qui , sans aucunes plaintes , se résignèrent à partir pour le lieu , quelconque , où la prudence et la sagesse les enverroit. Voici la liste de ces beautés dangereuses , pour la jeunesse qui ont des penchans à l'immoralité.

*Liste des Filles sequestrées ; leurs Noms, Profession
et Demeures.*

Aglæ, Couturière.	Céphise, Bouquetière.
Julie, Ravaudeuse.	Sophie, Blanchisseuse.
Emilie, Marchande.	Dorothée.
Thérèse.	Victorine.
Aglauré.	Desirée.
Rosette, dite la Picarde.	Magdelon, la boiteuse.
Rosalie, la Nantaise.	Véronique.
Baber, tape à l'œil.	Mirza, l'Ecaillière.
Josephine.	Adrienne.
Lolotte, vieilleuse.	Fanfan, parfumeuse.
Marianne, Brechedent.	Roze, sans quartier.
Stéphanie, joli-cœur,	

N. B. Toutes ces filles prostituées, ont laissé nombre d'appartemens à louer aux entresols de la maison Égalité, et des chambres noires sous les galeries de bois.

Rue des bons Enfans.

Marguerite, la manchotte.	La Bourbonnaise.
Elisabeth.	Marie-Roze.
Petronille, brodeuse.	Fanchon, la tapeuse.
Suzette, Mde. de pommes.	

Rue Honoré.

Jolival, dite la bonne fille.	Sophie, donnant des cachet pour bals.
Amelie, Mde. de cerneaux.	Adeline, ou la marmotte.

Noms des vieilles gouvernantes.

La mère Eustache,	La mère Boby.
-------------------	---------------

La mère Chambou. La mère Durand.
La mère Bartholomée.

De toutes les femmes de *mauvaise vie* qui circulent dans la capitale; il existe un mélange considérable, les unes dévouées à la prostitution, ne connoissent d'autre avantage que celui de s'y abandonner. D'autres entraînées par la séduction, terminent faute de ressources, à se livrer au premier venu et à exister de ses moyens.

Milles circonstances prouvent, qu'à la maison égalité, au ci-devant hôtel Soissons, dit *la Halle neuve*, dans la rue Honoré, dans celle des Bons Enfans, mille horreurs se sont commises parce que ces lieux étoient les grands ateliers des femmes prostituées, et des entreteneurs salariés de ces femmes. On a vu et on voit encore, les rues de *grenelle Honoré*, *rue des petits champs*, *rue Macon*, *rue de la vieille Boucherie*, *rue Severain*, *rue de la Huchette*, *rue la Vannerie*, *sur le port au bled*. fournis la liste et le nombre de ces femmes qui dédaignent l'honneur, et aiment mieux s'exposer aux horreurs d'une prison que d'abandonner le doux plaisir qu'elles trouvent dans la débauche et celui qu'elles espèrent y trouver.

La majorité, la minorité de ces femmes sont toujours *in castri*, mais en attendant que leur sort soit décidé, qui ne peut dire en songeant à ces mêmes femmes rebut de la société.

» Le bonheur de la vie existe dans les mœurs.

*Refus des filles de mauvaises vie , qui ne veulent pas
voyager.*

AIR : Des Visitantines.

Nous voici dans un monastère ,
Sans pouvoir nous en éloigner ,
Comment pouvoir quitter la terre ?
Pour se résoudre à voyager *bis.*
Irons-nous promener sur l'onde ,
L'assemblage de nos appas.
Non , non , cela ne se peut pas ,
Nous n'aimons pas un autre monde. *bis.*

C'est bien sous un autre hémisphère ,
Qu'effarouchant tous les cours ,
De tous les peuples de la terre ,
Nous irons corrompre les jours. *bis.*
Dans Patis , notre connoissance ,
Est fort mauvaise , eh bien pourquoi ?
C'est qu'on ne rit pas sur ma foi ,
D'une bien triste jouissance. *bis.*

Babet , Suzon , aussi Julie ,
N'allons pas chez les Egyptiens ,
Nous gagnerons mieux notre vie ,
Dans le pays de bons chrétiens , *bis.*
Si notre nombre diminue ,
Dans le Palais Egalité ;
Nous marcherons en liberté
Bientôt au coin d'une autre rue. *bis.*

Dans les carrefours à la ronde
 Là nous pourrons nous signaler
 Nous ferons usage du monde,
 Qui de nous verra s'accabler, *bis.*
 Quoiqu'on dise notre commerce,
 Par fois à son utilité,
 Nous inspirons la volupté,
 Dans les lieux où notre art s'exerce. *bis.*

M O R A L I T É.

Ainsi l'affreux libettinage,
 Par-tout fait entendre sa voix,
 De la sagesse le langage,
 En vain se réunit aux loix. *bis.*
 Mais pour que la vertu circule,
 Chassons ces êtres destructeurs,
 Unissant graves et malheurs
 A tout fléau qui s'accumule. *bis.*

